



The Child with Special Needs in Children's Literature

Dr. Loubna Belkheiri

Faculty of Arts, Letters and Languages – University of Lorraine – France



Received: 7/9/2021

Revised: 26/10/2021

Accepted: 19/11/2021

Published online: 12/12/2021

* Corresponding author:

Email: lobelkheiri@gmail.com

Citation: Belkheiri, L. (2021). *The Child with Special Needs in Children's Literature*. International Jordanian journal Aryam for humanities and social sciences; IJJA, 3(4).

<https://doi.org/10.65811/344>

Copyright:

The Author (s) ©2021. This article is an open access article distributed under the terms and conditions of the Creative Commons Attribution 4.0 International (CC BY 4.0) license.

<https://creativecommons.org/licenses/by/4.0/>

International Jordanian journal
Aryam for humanities and social
sciences: [Issn Online 2706-8455](https://doi.org/10.65811/344)

Abstract

Children's literature addressing disability reflects societal perceptions and plays a role in shaping young readers' attitudes toward individuals with special needs. This study aims to analyze the representation of children with special needs in children's literature by examining the models conveyed through their relationships with family and social surroundings. The findings indicate that the narrative by the Syrian writer Līnā Kīlānī presents a positive portrayal of the child with special needs and highlights the challenges of social integration as a collective societal responsibility rather than a family burden.

Keywords: children's literature, children with special needs, disability, social integration, society.

L'enfant aux besoins particuliers dans la littérature enfantine

Dr. Loubna Belkheiri

La littérature destinée aux enfants et traitant du handicap reflète la perception sociale du handicap et contribue à façonner le regard des jeunes lecteurs envers les personnes à besoins particuliers. Cette étude vise à analyser la représentation de ces enfants dans la littérature enfantine afin d'identifier les modèles transmis aux lecteurs, notamment à travers leurs relations avec la famille et l'entourage social. Les résultats montrent que le récit de l'écrivaine syrienne Līnā Kīlānī présente une image positive de l'enfant à besoins particuliers et met en lumière les difficultés de son intégration sociale, considérée comme une responsabilité collective plutôt que familiale.

Mots clés: littérature de jeunesse, enfant à besoins particuliers, handicap, intégration sociale, société.

Introduction

La littérature à destination des enfants est un vecteur de transmission de valeurs morales et éthiques aux enfants lecteurs, des valeurs auxquelles la société croit et adopte ou des valeurs que cette société veut inculquer afin de changer les préjugés et les stéréotypes sur un sujet ou un phénomène donné. En effet, la littérature à destination des enfants qu'elle soit écrite ou orale reflète ce que les adultes veulent apprendre aux jeunes puisque ce sont finalement les adultes qui formulent et transmettent cette littérature.

La littérature enfantine permet à L'Enfant de se construire à travers les expériences des personnages qu'elle représente. En effet, l'enfant vit par procuration ces expériences car assez jeune ne il ne peut avoir tant de contacts et de vécus, c'est ce que cette littérature lui assure en illustrant les aventures des héros. Ainsi, l'enfant apprend des fautes des personnages et en tire des enseignements, il fait face aux difficultés que les personnages affrontent, il voyage avec eux vers des lieux qu'il n'a jamais visité,... En effet, la littérature enfantine permet à l'enfant d'expérimenter la vie avant d'y mettre le pas.

La littérature destinée aux enfants contribue aussi à construire la conception et la représentation du lecteur des autres, l'enfant récepteur commence à juger les personnes autour de lui selon leur place et leur rôle dans la société, selon ce que la littérature lui raconte sur les femmes, sur les personnes d'une autre religion que lui, sur les personnes *aux besoins particuliers*, Sur toute personne différente de lui, l'enfant construit son point de vue sur ces personnes.

Parler des enfants *aux besoins particuliers* dans la littérature enfantine arabe a suscité l'intérêt des écrivains pour les enfants ces dernières années. Des histoires dont le héros est un enfant *aux besoins particuliers* ont vu le jour, toutefois, elles ne sont pas nombreuses et parfois elles deviennent des vecteurs de transmission de stéréotype sur le handicap. Ces histoires permettent aux enfants de comprendre le handicap en abordant les types de déficience visuelle, motrice, mentale,...et les aident à accepter les *enfants aux besoins particuliers* et à adopter des comportements corrects vis-à-vis d'eux.

Dans cette présente étude nous interrogeons l'image des enfants *aux besoins particuliers* dans la littérature enfantine arabe ainsi que les relations qu'il entretient avec son entourage.

Nous visons à montrer comment la littérature à destination des enfants illustre cette catégorie d'enfants en mettant en lumière les caractères physiques et psychiques qu'elle leur attribue, et comment les familles et l'entourage de ces enfants vivent et perçoivent le handicap.

Pour ce faire, allons analyser, selon une approche sémiotique, l'histoire intitulée *sir al-bint Dīnā*¹ (« Le secret de la petite Dina ») de l'écrivaine syrienne pour les enfants Līnā Kīlānī qui a écrit toute une série *Buḍūr al-amal* (« Les graines d'espoir »)² de dix histoires sur le thème du handicap et dont les héros et héroïnes sont des enfants *aux besoins particuliers*.

Notre étude se déroulera en trois parties : dans un premier temps, nous allons décrire l'image de l'enfant *aux besoins particuliers* avant de s'ouvrir sur son entourage et d'avoir des liens sociaux. Dans un second temps, nous allons nous concentrer sur le vécu de la famille de cet enfant afin de nous arrêter sur la place de cet enfant dans sa famille. Enfin, nous examinons la relation de cet enfant avec les autres personnes autour de lui à part sa famille et sa nouvelle image après son intégration.

Le besoin particulier : entre dépendance et accompagnement

Le récit présente plusieurs personnages *aux besoins particuliers*, l'héroïne nommée Dīnā qui est *sourde muette* et des personnages secondaires qui sont soit des enfants dont Sa'ī d, Fu'ād et Salmā ou des adultes comme Um Fu'ād, ce qui fait du handicap une chose ordinaire et non pas exceptionnelle. Le fait que plusieurs personnages du récit vivent avec une déficience montre que l'écrivaine Līnā Kīlānī ne veut pas faire de l'héroïne Dīnā le centre des regards, elle dit implicitement que Dīnā n'est pas une personne différente des autres car il y a beaucoup de personnes qui lui ressemblent.

Le récit ne raconte pas seulement l'histoire de Dīnā mais il transmet des informations et des enseignements aux enfants. Il permet aux enfants de connaître les types de déficience qui peuvent être physiques ou mentales puisque le récit contient des personnages présentant une déficience mobile, visuelle, auditive, mentales, ... Ainsi, le lecteur comprend d'abord ce que c'est le handicap et qu'il n'est pas limité à une catégorie d'âge puisqu'il peut toucher les enfants comme il peut toucher les adultes.

¹ Toutes les traductions sont celles de l'auteure de l'article.

² La série a été éditée pour la première fois par Al- Dār Al-maṣriyya Al-lubnāniyya 2006 et la deuxième fois par Maktaba Al-usra en 2007.

La déficience de Dīnā est présentée sans détail, l'écrivaine nomme la déficience en informant le lecteur que l'héroïne est *sourde muette* sans décrire cette déficience ni l'expliquer. Elle ne déclare pas ce qu'implique la surdité et ne dit explicitement que l'héroïne ne peut pas parler et entendre que vers la fin du récit. Or, elle laisse le lecteur comprendre ce que c'est être *sourde muette* puisque deux fois avant la déclaration elle répète que l'assistante de Dīnā communique avec elle ou lui transmet ce que les autres veulent lui dire avec des gestes de main.

Le lecteur fait connaissance de Dīnā à partir du moment où les événements du récit commencent, il ne sait rien sur sa vie d'avant, depuis quand ou comment elle est devenue sourde muette. L'écrivaine Līnā Kīlānī garde le silence et n'évoque rien sur la vie de l'héroïne avant de rencontrer le lecteur. Toutefois, le livre présente des informations à la fin du récit sur la surdité, ses causes et les moyens de son traitement cela signifie que le silence de l'écrivaine reflète sa volonté de faire accepter Dīnā telle qu'elle est, comme si l'écrivaine dit à son lecteur qu'il doit accepter Dīnā avec sa déficience et qu'elle n'a pas besoin de se justifier ou de justifier cette déficience.

L'écrivaine décrit Dīnā à travers le regard des autres, représentée comme une fille *belle fille, blonde, élégante, aimée, calme, gentille*, comparée à *un ange* donc l'écrivaine la décrit à travers ce que les autres voient puisque l'héroïne ne parle pas et ne s'exprime pas. Les voisins de Dīnā ne la connaissent pas trop, d'ailleurs elle est restée longtemps un mystère pour eux et ne savaient rien sur elle. Ainsi, les descriptions que le récit donne au début sont brèves et ne traduisent que le regard des autres personnes autour de l'héroïne. Le caractère de surdité ou de ses enjeux ne fait jamais partie de sa description.

Les enfants souvent s'identifient au héros des histoires qu'ils lisent (Bettelheim, 1976 , p.21) notamment s'ils trouvent dans cet héros des caractères qu'ils aiment et qui les attirent, le cas de l'héroïne du récit, la beauté extérieure *belle fille, blonde, élégante* et intérieure *aimée, calme, gentille*, à *un ange* pousse le lecteur à l'aimer et à l'apprécier. Le lecteur apprend que la déficience n'est pas un obstacle entre un enfant *aux besoins particuliers* et l'amour des autres ainsi lorsque ce lecteur aura un contact avec un enfant qui a une déficience à l'école par exemple ou ailleurs il aimera cet enfant et s'approchera de lui grâce à l'image positive qu'il a construite de Dīnā. Le récit ne véhicule aucun caractère péjoratif de l'héroïne et ne met pas le

point sur sa surdité, l'écrivaine veut dire à son lecteur que Dīnā a d'autres caractères qui peuvent être attirants et qui font d'elle une fille aimée et acceptée.

L'écrivain et précurseur de la littérature enfantine arabe Aḥmad Naḡīb dans son livre *Al-maḍmūn fī-kutub al-aṭfāl* (« le contenu dans les livres des enfants ») dit que

« ce qu'un enfant acquiert dans les premières années de sa vie comme informations, habitudes, intuitions, valeurs et idéaux affectent la construction de sa personnalité, ses idées et ses intuitions dans l'avenir à tel point qu'il sera difficile de les changer ou les corriger plus tard. » (Najib, s.d, p.46)

Ainsi, l'image positive de Dīnā et les sentiments d'amour et d'acceptation que le récit essaie de créer chez les enfants lecteurs les accompagneront et contribueront à la construction de leur représentation sur les personnes et les enfants *aux besoins particuliers*.

Le début du récit illustre le manque d'autonomie et la dépendance de Dīnā de son assistante à cause de sa déficience. Cette dépendance montre que Dīnā est une fille incapable seule de mener sa vie, elle a besoin d'une autre personne pour l'aider à communiquer, à comprendre et à se faire comprendre. L'écrivaine décrit les difficultés dont souffrent les enfants *aux besoins particuliers* afin de pousser le lecteur à en prendre conscience.

لا تخرج من البيت إلا ومعها فتاة شابة تتأبط ذراعها أو تمشي إلى جانبها، ونادرا ما كانت تتأخر عنها [...] خطوة أو خطوتين.

« Elle ne sort de chez elle -Dīnā- qu'avec une jeune fille qui lui tient la main ou elle marche à côté d'elle, il est rare que cette jeune fille s'éloigne de Dīnā » (Kilani, 2007, p. 5)

Nous estimons que cette réalité du manque d'autonomie des enfants sourds muets (Boulanger-Balleyguier & Lavalou, 1977, p.13) qu'implique la surdité justifie le choix de l'écrivaine du terme *besoins particuliers* pour désigner cette catégorie d'enfants dans son œuvre et dans toutes les œuvres de la série *Buḡūr al-amal* (« Les graines d'espoir »). En effet, les héros et héroïnes de la série vu leur situation ont tous besoin d'une aide et d'un accompagnement dans leur vie quotidienne et c'est ce qui fait d'eux des enfants ou des personnes *aux besoins particuliers*.

La famille : l'isolement et la peur

Le récit reflète l'isolement que vivent les familles des enfants *aux besoins particuliers*, la famille de Dīnā représentée par sa mère n'a pas de liens sociaux avec son entourage dont les voisins.

لها؟ لكن "دينا" لا تخالط إلا من هم مثلها في المعهد..ألا يمكن أن يكون هذا مؤذيا

« Mais Dīnā ne fréquente que ceux qui sont comme elle à l'institut...Ceci ne pourrait-il pas lui faire du mal? » (Kilani, 2007, p.10)

La famille vit seule le handicap de sa fille, à cause de son isolement et de son retrait, Dīnā est restée longtemps un mystère pour les voisions. Le handicap se vit comme un tabou, la famille le vit dans le silence et ne le partage pas avec les autres personnes. Les voisions ne savaient rien sur Dīnā et sa déficience d'où le titre de l'histoire *sir al-bint Dīnā* (« Le secret de la petite Dina »). Plusieurs questions se posaient au début par les voisins : la jeune Sa'diyya, sa mère et Um Fu'ād pour découvrir le secret de l'héroïne et de sa famille. Ces questions montrent l'éloignement de la famille des autres personnes et ont pour fonction de créer du suspense et de rendre l'histoire passionnante, conditions indispensables dans la littérature enfantine (Halawa, 2000, p. 13) qui poussent les enfants à lire jusqu'à la fin car les enfants aiment les histoires qui suscitent leur curiosité (Bettelheim, 1976, p. 15). Cet isolement s'explique par la peur de la famille sur sa fille *mu'dya* et montre la place qu'occupe Dīnā dans sa famille.

La famille de Dīnā constitue un modèle, un exemple pour les familles des enfants *aux besoins particuliers* car c'est une famille qui prend en charge son enfant et lui assure ce dont elle a besoin. L'écrivaine a pour objectif de préparer les adultes d'avenir, les parents de demain, qui sont les lecteurs en leur montrant leur devoir envers leurs enfants susceptibles d'avoir une déficience. En effet, l'œuvre comme nous l'avons déjà mentionnée ne raconte pas seulement une histoire mais elle transmet beaucoup de messages, c'est une préparation de la société d'avenir où les enfants lecteurs seront les acteurs dans l'avenir.

Le contexte familial favorable dans lequel Dīnā vit a une autre fonction si nous considérons que le lecteur peut être un enfant *aux besoins particuliers* comme le cas de l'héroïne de l'œuvre. C'est un contexte rassurant pour cette catégorie de lecteurs car il leur montre qu'ils sont aimés par leur famille et que leur présence ou leurs besoins particuliers ne font pas d'eux des enfants rejetés. L'écrivaine veut détruire le stéréotype disant qu'un enfant à déficience

constitue un problème, un obstacle, ou une *souffrance* et une *douleur* pour les parents. (Gosamat, 2006, p. 54)

L'intégration : la responsabilité de la société

La rencontre de Dīnā avec les enfants de l'association *La famille de Riḍā* constitue une étape très importante dans sa vie, c'est un point de changement et de passage d'une fille passive à une fille active. Le récit présente deux événements semblables mais dans lesquels Dīnā a réagit différemment. Au début du récit, avant la déclaration de sa surdité et avant la rencontre avec les enfants de l'association de *la famille de Riḍā*, Dīnā ne réagit pas envers sa voisine Sa'diyya qui lui a offerte une fleur, mais après la rencontre des enfants et l'ouverture sur les autres, Dīnā réagit envers la même personne Sa'diyya et le même acte. En effet, même s'elle n'est pas capable de parler, Dīnā réagit envers tous les autres enfants à sa façon en hochant la tête, en souriant, Elle était une fille passive et dans l'observation mais grâce aux liens sociaux, elle a pris la confiance et le courage de communiquer avec les autres.

تقدمت "سعدية" بباقة من الزهر، أخذتها "دينا" ثم عانقتها... وسمع بكاء الاثنتين معا.

« Sa'diyya a offert un bouquet de fleurs à Dīnā qui l'a pris en serrant Sa'diyya dans ses bras ... et les deux se sont mises à pleurer ensemble. » (Kilani, 2007, p.15)

Le récit ne décrit plus l'héroïne à travers le regard des autres mais à travers ses actes et ses réactions envers les autres. Elle n'est plus une observatrice, elle est active grâce au contact avec les autres enfants.

دينا " لكل هذا بضحكٍ عالٍ متواصل وحركاتٍ تدل على السرور، حتى أنها أسرعت " فكانت استجابة فعانقت "سعدية"، ونزعت لها الأنف المستعار، فضحك الجميع ولم يظهر على "دينا" أنها مأزومة أو متذمرة مما يحدث.

« Dīnā a répondu à tout cela avec un rire fort et continu et avec des gestes exprimant sa joie. Elle s'est précipitée vers Sa 'diyya , l'a embrassée et lui a enlevé son faux nez . Tout le riait et Dīnā n'avait pas l'air d'être gênée ou mal à l'aise de ce qui se passait. » (Kilani, 2007, p.16)

La fréquentation des enfants qui n'ont pas forcément la même déficience qu'elle comme ceux qu'elle rencontre dans le centre où elle est suivie, a permis à Dīnā de devenir plus autonome et indépendante. Le fait qu'elle montre aux enfants de l'association ses cartes

d'apprentissage des gestes et qu'elle s'éloigne de son assistante signifient qu'elle se sente en sécurité et qu'elle est capable de communiquer avec les autres personnes autour d'elle sans l'assistante.

بينما الشابة المشرفة شبكت يديها إحداها بالأخرى، ووقفت تنظر مذهولة إلى هذه الحالة الفريدة [...] السعيدة التي تعيشها "دينا" بين الأطفال.

« Tandis que la jeune assistante, debout et les bras croisés, regardait avec étonnement cette joie unique que Dīnā vit parmi les enfants. » (Kilani, 2007, p.21)

L'écrivaine transmet un exemple d'*intégration* qui correspond à un « processus qui permet le tissage d'une multiplicité de liens, qui permet de tendre vers une autonomie maximale. » (Goasmat, 2006, p.56). En effet, Līnā Kīlānī défend l'importance des liens sociaux pour le bien être des enfants *aux besoins particuliers ḡaḡikat, masrūra, ša'arat bi-l-irtiyāḡ* et pour leur acquisition de l'autonomes.

Plusieurs fois dans le récit, l'écrivaine appelle à l'*intégration* des enfants *aux besoins particuliers* et invite leur famille à sortir de leur solitude et isolement.

إذا... كان يجب أن اجعلها تختلط مع الأطفال، وتندمج فيمن حولها، ولا تعيش في عزلة هذا خطأي.

« C'est est de ma faute alors...Je devais la laisser fréquenter les enfants, s'intégrer dans son entourage et ne pas vivre en solitude. » (Kilani, 2007, p.16)

Comme nous l'avons indiqué précédemment, l'œuvre est une préparation de la société d'avenir, une société où le handicap ne constitue plus un tabou, un secret et ne se vit plus dans le silence. Une société où tout individu a une place, une société qui accepte la différence. L'histoire montre que la solitude et l'isolement doivent laisser la place à l'intégration.

Le récit est aussi un moyen de transmission éducative (Mietkiewicz et Schneider, 2013, p. 7) et de socialisation (Dionne, 2015, p.1) des enfants lecteurs car il leur apprend les valeurs de respect et de l'acceptation de la différence. Les enfants de l'association ils ont bien accueilli Dīnā, ils lui ont offerte des cadeaux et ils ont commencé à apprendre la langue des gestes ou des signes à partir des cartes que Dīnā leur a montrés. Tous ces actes constituent un modèle pour l'enfant lecteur car il voit comment il doit se comporter vis-à-vis d'un enfant *aux besoins particuliers* et comprend qu'il doit accepter sa différence.

L'écrivaine démontre l'effet des liens sociaux sur le bien être et l'autonomie de Dīnā et a présenté un modèle d'acceptation à travers les enfants de l'association qui ont permis l'intégration de l'héroïne. Līnā Kīlānī, dans ce processus d'intégration insiste sur le rôle de l'autre et non pas de Dīnā ou de sa famille. C'est grâce aux enfants de l'association et aux efforts des deux voisines Um Sa'diyya et Um Fu'ād qui ont pris l'initiative de s'approcher de la famille isolée et l'aider à sortir de sa solitude que l'héroïne est devenue plus active et autonome. Elle veut dire que l'intégration n'est pas la responsabilité de l'enfant *aux besoins particuliers*, ce n'est pas à lui de faire l'effort mais c'est le rôle des autres personnes qui l'entourent.

قالت " أم فؤاد ": بل على العكس..سيكون مفيداً جداً.. أنا لم أتغلب على ضعف بصري واحتياجي إلى غيري إلا بالاختلاط بالناس

« La mère de Fu'ād a dit, mais au contraire, cela sera très utile ...je n'ai pas surmonté ma faiblesse de vision et mon besoin d'autrui qu'en fréquentant les gens.» (Kilani, 2007, p.13)

L'écrivaine Līnā Kīlānī fait du handicap la préoccupation des voisins, des associations, des professionnels,...elle montre que l'intégration des enfants *aux besoins particuliers* « implique une société tout entière » (Goasmat, 2006, p.57). En effet, le récit veut convaincre le lecteur que la société est responsable envers cette catégorie d'enfants. Toute la société a un rôle pour aider et accompagner cette catégorie d'enfant. À travers la phrase de la voisine qui constitue la fin de l'histoire, l'écrivaine appelle toute personne à accomplir son devoir pour que le handicap ne soit plus un tabou et ne reste plus limité aux familles des enfants concernés.

في هذا الحي الصغير...فكيف بالعالم الكبير؟ ونحن....كم فيما حولنا من أسرار

« Il y a tellement de secret autour de nous dans ce petit quartier alors qu'en est-il du grand monde? » (Kīlānī, 2007, p.21)

Nous sommes convaincus que l'histoire de Dīnā dont la situation s'est améliorée et qui a trouvé la joie et le bonheur au sein du groupe d'enfants de l'association, a une visée plus grande que de raconter une histoire. Elle prépare la société d'avenir où tout individu est responsable pour assurer aux enfants *aux besoins particuliers* leurs besoins pour qu'ils puissent vivre dans cette société sans qu'il y ait un obstacle entre eux et les autres personnes.

Conclusion

L'œuvre véhicule une image positive des enfants *aux besoins particuliers*, elle incite le lecteur à aimer, respecter, accepter, aider, et comprendre ces enfants. Elle rassure également les lecteurs qui peuvent être des enfants aux besoins particuliers en leur montrant qu'ils sont aimés et bien placés dans leur famille et qu'ils ne sont pas rejetés ou maltraités.

La littérature à destination des enfants reflètent ce que attendent les adultes des enfants dans le présent et dans l'avenir. En effet, l'écrivaine Kīlānī prépare la société d'avenir où tout individu est responsable envers les enfants *aux besoins particuliers*. À travers les modèles que le récit présente : les enfants, la famille, les voisins, l'association,... L'écrivaine veut une société responsable qui accepte la différence.

References

- Bettelheim, B. (1976). *Psychanalyse des contes de fées*. Pocket.
- Boulanger-Balleyguier, G., & Lavalou, M.-O. (1977). Le comportement social de l'enfant sourd. *Enfance*, 30(1), 13–35. <https://doi.org/xxxxx>
- (if available)
- Goasmat, G. (2006). L'intégration des enfants sourds. *Le Journal des psychologues*, (236)(3), 54–59.
- Halawa, M.-S. (2000). *Al-adab al-qaṣaṣī li-ṭifl* [La littérature du récit pour les enfants]. Hawras.
- Kilani, L. (2007). *Sir al-bint Dīnā* [Le secret de la petite Dina] (2nd ed.). Maktabat al-Usra.
- Marie Dionne, A. (2015). Les enjeux éducatifs de la littérature de jeunesse : perspectives idéologiques et perspectives didactiques. *Revue d'éducation*, 4(1), 1–6.
- Mietkiewicz, M.-C., & Schneider, B. (2013). Introduction : Des écrits pour et au sujet de l'enfant. In *Enfance & parentalité* (pp. 7–19).
- Najib, A. (n.d.). *Al-maḍmūn fī kutub al-aṭfāl* [Le contenu dans les livres pour enfants]. Dar Al-Fikr Al-'Arabi.